

ALLEMAND

1. VERSION

Heiße Nächte in Paris

Der französische Gesellschaftsvertrag endet dort, wo die Vororte beginnen

Am Anfang schien es nur ein weiterer Krawall (1) in einem Vorort von Paris zu sein. Doch inzwischen muss man wohl von einer „Stadtguerilla“ sprechen, die jede Nacht neue Viertel bedroht. Von Clichy-sous-Bois aus, nordöstlich der französischen Hauptstadt gelegen, rollt seit einer Woche eine Gewaltwelle heran, die jetzt alle *Départements* der Pariser Umgebung und die Vororte einiger größerer Provinzstädte erreicht hat. Schon acht Nächte in Folge stoßen Polizei und junge Randalierer größtenteils afrikanischer und arabischer Herkunft aufeinander. Alleine in der Nacht zum Donnerstag brannten in Seine-Saint-Denis 177 Autos. Auf Feuerwehr und Sicherheitskräfte wurden Steine und Molotow-Cocktails geworfen, es fielen sogar Schüsse.

Wer das Leben in den „*cités*“ beobachtet, ist von den Entwicklungen nicht überrascht; vielmehr wundert es, dass solche Eruptionen nicht häufiger vorkommen. Die „verlorenen Territorien der Republik“, sind nicht von selbst verloren gegangen. Die Vernichtung der sozialen Strukturen wirkt sich hier besonders stark aus, weil seit dem Ende der 70er Jahre keine Stadtpolitik entwickelt worden ist, mit der man die Folgen wirtschaftlicher Krisen hätte vermindern können. Stattdessen hat sich der Staat aus den Wohngebieten langsam zurückgezogen, zumindest hat er sie vernachlässigt. Einzig den kommunalen Sozialarbeitern, die mit immer geringeren Mitteln arbeiten, ist es zu verdanken, dass der Weg in die Ghettoisierung noch nicht zu Ende gegangen ist.

Nach **Alain-Xavier Wurst**, In : ZEIT online, 4.11.2005

(1) *Der Krawall (e) : la bagarre, l'échauffourée*

2. THEME

À propos des relations franco-allemandes, M. Giscard d'Estaing a estimé qu'après le duo Kohl - Mitterrand, il n'y avait plus jamais eu « la même intimité » au plus haut niveau. Comme on lui opposait que la relation Chirac - Schröder semblait bonne, il a répondu : « non ». Ils s'embrassaient devant les caméras ? « Mais tout le monde s'embrasse devant les caméras », a ironisé VGE.

La relation franco-allemande « est » et « reste bonne ». « Entre les dirigeants, c'est plus compliqué », a observé VGE, en distinguant « trois périodes » dans l'Histoire récente des deux pays.

D'abord celle, « très curieuse », entre Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, « deux hommes de culture très différente », mais « qui se sont entendus, compris ».

Puis, il y eut « la grande intimité entre Schmidt et moi ». « Nous avons la même culture, la même expérience, le même goût de l'économie ».

Troisième épisode de cette intimité, celle « entre Mitterrand et Kohl, assez paradoxale, car les deux hommes étaient très différents ». Mais « ils avaient développé entre eux, dans les deux sens, une relation personnelle forte et utile ».

« Depuis, ça ne s'est pas reproduit », a relevé l'ancien président.

D'après une dépêche de l'AFP, Dimanche 30 octobre 2005

3. Cette partie est au choix, 3.1 Essai ou 3.2 Thème-contraction

3.1. ESSAI

Les candidats sont priés d'indiquer le nombre de mots employés (de 225 à 275)

Immer weniger Forscher bleiben in Europa. Was sollte man gegen diesen Braindrain tun?